Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 9

Rubrik: Société romande d'apiculture ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

Communications de la SAR

Etiquette à miel

Nos lecteurs trouveront encartée dans le présent numéro du *Journal suisse d'Apiculture* notre nouvelle étiquette à miel. Si elle sort avec un peu de retard c'est pour des raisons techniques indépendantes de notre volonté et de celle de l'imprimeur. Cette étiquette, d'une belle venue, est due au talent d'un jeune artiste genevois, M. Déruaz. Tout en étant d'une conception moderne, elle ne rompt cependant pas avec nos traditions apicoles, aussi souhaitons-nous qu'elle rencontre auprès de nos membres tout le succès qu'elle mérite et qu'elle engage les apiculteurs à faire, toujours plus nombreux, contrôler leur récolte. Notre ancienne étiquette a ainsi vécu et à l'avenir nous aurons le plaisir de contempler dans les vitrines de nos commerçants de magnifiques boîtes pompeusement parées de notre nouvelle étiquette qui, tout en attirant le regard, excitera la gourmandise du consommateur !

Il vous intéressera sans doute de connaître comment cette étiquette a été imprimée : l'original a été photographié trois fois à travers une trame et un prisme ne laissant passer que le bleu, puis le rouge et finalement le jaune. De cette manière il a été obtenu trois clichés : un cliché pour encre bleue, un cliché pour encre rouge et un cliché pour encre jaune. C'est par la superposition de ces trois couleurs fondamentales que toutes les autres teintes sont obtenues. Chaque étiquette a donc nécessité trois passages à la machine.

P. Z.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour septembre 1951

Déjà les hirondelles, au soir d'une belle journée, se réunissent en de caquetants conciliabules ; les feuillages de certaines essences changent de teintes ; les montagnes s'estompent dans la brume et les nuits deviennent plus fraîches : cela sent déjà l'automne, et nous n'avons pas encore eu l'été. Cependant pour nos avettes, l'année

(apicole s'entend) est terminée. Si Messire 1951, fantasque au possible, ne vous a pas donné pleine satisfaction, que vous importe, mon cher débutant, son règne est fini et sans tarder, pensez à 1952 qui sera, au dire des sages, l'année des merveilles.

La grande préoccupation de septembre sera pour tout apiculteur consciencieux la MISE EN HIVERNAGE. N'attendez pas octobre pour donner les derniers soins que réclament vos abeilles car, suivant la précocité de l'hiver, ce pourrait être un désastre.

Mon cher débutant, avez-vous déjà nourri en ce mois d'août ou tout au moins stimulé vos colonies fortes et faibles, les essaims et surtout les nuclei ? Si oui, vous avez sûrement eu la satisfaction de voir revivre vos ruchées. Que de beaux et substantiels apports de pollen peuvent provoquer les quelques dl. de sirop donnés à cette saison ! Mais c'est surtout à l'intérieur des ruches que ce coup de fouet manifeste le plus ses effets.

Trompées par ces apports inespérés, les reines se remettent sérieusement à l'ouvrage et lors de vos prochaines visites, vous aurez la joie de trouver de superbes cadres de couvain, future jeunesse du printemps prochain, à condition toutefois que vos majestés soient en état de fournir cet ultime effort avant le grand repos hivernal. Fait navrant, mais que nous sommes cependant obligé de constater, dans notre bonne et belle Suisse romande, l'apiculteur néglige, disons beaucoup trop, le renouvellement périodique de ses reines, renouvellement qui est pourtant le principe de base d'une saine apiculture. Nos ruchers possèdent trop de médiocrités, de ces colonies qui année après année donnent plus de soucis que de miel et ne sont là que pour faire nombre.

Or, en apiculture, comme en bien d'autres domaines, la qualité vaut toujours mieux que la quantité. Il est donc indispensable de réunir entre elles les colonies faibles. D'ailleurs que peuvent faire ces colonies dépeuplées, sinon s'user à lutter contre le froid pour maintenir une température intérieure suffisante à la vie. La consommation sera plus grande, plus grande aussi l'accumulation des résidus dans l'intestin. Et comme ce dernier n'est pas extensible à l'infini, si l'hiver est long et rigoureux, si une sortie de propreté est impossible, ce sera l'évacuation forcée dans l'intérieur de la ruche avec toutes les suites que cela comporte.

En septembre, sacrifiez donc orphelines et bourdonneuses qui ne peuvent plus recevoir de majesté, réunissez vos ruchées faibles pour ne mettre en hivernage que de fortes populations, capables d'affronter victorieusement l'hiver et de démarrer en flèche au printemps. Surtout, n'attendez pas pour effectuer ces opérations que le nourrissement soit terminé ; ce serait une grave faute car il faudrait déranger le nid d'hivernage que vos abeilles se sont aménagé pour y introduire le ou les cadres de couvain trouvés dans les ruches faibles.

Profitez des belles journées que nous donne généralement le

début de septembre pour compléter les provisions. Pas moins de 15 à 18 kg. En automne, il ne faut pas lésiner, car l'avare paye toujours et souvent bien chèrement sa ladrerie. Une colonie n'est prospère, nous l'avons souvent écrit, que lorsqu'elle vit dans l'abondance et ce principe est aussi vrai pendant la morte saison qu'en été. Il y a lieu cependant à ne pas exagérer non plus la quantité de provisions et de veiller à ce que les abeilles aient toujours à disposition un nid d'hivernage suffisant pour se grouper afin de maintenir la chaleur vitale nécessaire. Logées entre des cadres regorgeants de nourriture, vous trouveriez vos abeilles mortes déjà lors des premiers grands froids. Données en temps voulu, les provisions seront operculées et se conserveront en parfait état.

Faut-il calfeutrer les colonies ? Voilà une question qui a déjà fait couler bien des flots de paroles et d'encre et qui, malgré tout, n'est pas résolue. Les ruches du commerce sont en général fort bien construites et si elles sont entretenues offrent un confort suffisant pour nos avettes. Il est utile cependant, voire nécessaire, en hiver, de réduire le nombre des rayons proportionnellement à la population. Un cadre inoccupé est toujours un cadre à supprimer, car c'est une proie facile pour la fausse-teigne et la moisissure si l'aération de la ruche n'est pas parfaite. On peut garnir l'intervalle entre partition et paroi de ruche. En hiver, la chaleur s'en trouvera plus concentrée, mais au printemps, avec les ruches de plein-vent, l'effet du soleil se fera moins sentir. L'important, au point de vue chaleur, est de bien garnir le dessus des cadres afin d'éviter au maximum des pertes de calories.

Alors que vous allez régulièrement au rucher pour stimuler vos abeilles, profitez-en pour traiter vos ruchées aux vapeurs de soufre. Ce traitement si facile à appliquer, n'amenant ni pillage ni trouble dans la colonie, est vivement à recommander.

Mon cher débutant, profitez de ces derniers beaux jours pour mettre vos avettes dans le maximum de confort pour cet hiver. Travaillez le soir et surtout ne tardez pas. Elles savent que les courants d'air leur sont meurtriers et propolisent les moindres fissures, évitez de défaire ce qui leur a coûté tant de travail.

Gingins, ce 18 août 1951.

M. SOAVI.

AVIS DE LA RÉDACTION

Les articles ordinaires doivent parvenir au rédacteur au plus tard le 18 du mois précédent. Les travaux plus importants sont reçus jusqu'au 15. Les communiqués et convocations des sections sont reçus jusqu'au 20, dernier délai.

Attention aux communiqués des sections à la fin du présent numéro.